

LE RÉFLEXE PATRIMONIAL, UNE SOURCE POUR LA GESTION RATIONNELLE DE L'ENVIRONNEMENT À MADAGASCAR : APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE

Samoelson RABOTOVAO

Université d'Antananarivo, Madagascar
Laboratoire d'Anthropologie – Patrimoine –
Transformations sociales – Transculturalité
rabsamoel@yahoo.fr

Résumé : La présente étude a pour objet l'éducation patrimoniale permettant l'acquisition d'un bon réflexe pour la protection et la gestion rationnelle de l'environnement. Faute d'une éducation patrimoniale solide, la biodiversité souffre de la dégradation. Le conflit direct ou imaginaire entre l'être humain et la nature entraîne les changements et réchauffement climatiques, les changements environnementaux. Alors, quelle est l'importance de la valeur du patrimoine en matière de la gestion de l'environnement ? L'analyse relève de l'approche anthropologique, profondément empirique et dynamique dans le cadre de la mondialisation, pour réinterroger le rapport entre l'homme et l'environnement. Dans le cadre de la protection de l'environnement, les résultats généraux de cette étude font ressortir le système d'éducation pour toute la population en vue d'avoir un bon réflexe du patrimoine dans leurs activités quotidiennes, à savoir, la prise en compte de la réalité et de l'importance du patrimoine en matière d'environnement se déclinant sur le patrimoine naturel, le patrimoine socio-culturel et le patrimoine économique ; la connaissance des impacts de la dynamique sociale et de la dynamique environnementale ; la prise de conscience de la valorisation de l'environnement, de l'utilisation ou de l'exploitation rationnelle et durable des ressources naturelles et des produits fournis par l'environnement ; et enfin le savoir-vivre en harmonie avec la nature. Les recommandations se résument en la lutte contre la destruction de l'environnement par l'insertion du concept de patrimoine dans la gestion de l'environnement. Ainsi, le réflexe patrimonial à préoccupation écologique est considéré comme un moyen efficace pour la gestion rationnelle de l'environnement.

Mots-clés : réflexe patrimonial, éducation patrimoniale, environnement, mondialisation.

THE HERITAGE REFLEX, A SOURCE OF REASONABLE ENVIRONMENTAL MANAGEMENT IN MADAGASCAR : ANTHROPOLOGICAL APPROACH

Abstract: The present study considers the heritage education allowing the acquisition of a good reflex for the protection and reasonable management of the environment. For lack of sound heritage education, biodiversity suffers from degradation. The direct or imaginary conflict between human beings and nature leads to climate change and global warming, environmental changes. Then, how important is the value of heritage with respect to the environmental management? The analysis indicates the anthropological approach, empirical and dynamic in the frame of the globalization, to re-examine the relationship between man and the environment. In the context of environmental protection, the general results

of this study highlight the education system for the whole population in order to have a good reflex of heritage in their daily activities, namely, taking into account the fact and the importance of heritage in terms of environment being declined on the natural, socio-cultural and economic heritage ; understanding of the impacts of social and environmental dynamics, awareness of the enhancement of the environment, the use or reasonable and sustainable exploitation of natural resources and products provided by the environment ; and finally knowing how to live in harmony with nature. The recommendations are summarized in the fight against environmental destruction by the insertion of the concept of heritage in environmental management. Thus, the heritage reflex to ecological concerns is considered as an effective means for the reasonable management of the environment.

Keywords : heritage reflex, heritage education, environment, globalization

Introduction

Actuellement, les impacts de la dégradation de l'environnement sont alarmants dans le monde entier. La protection et l'utilisation de la biodiversité font l'objet de travaux de recherche complexes très diversifiés qui impliquent plusieurs disciplines scientifiques. L'anthropologie¹ n'est pas nouvelle pour l'étude de l'environnement qui étudie le rapport entre l'homme et l'environnement. L'approche multidimensionnelle et l'interdisciplinarité sont très importantes en matière de développement durable. Ainsi, tout en étudiant l'homme avec ses relations et ses activités quotidiennes envers l'environnement, l'anthropologie serait capable de faire l'analyse de la complexité de la nature grâce à sa complémentarité avec d'autres disciplines, notamment science de l'environnement, sciences de la vie et de la terre, etc. La principale problématique de la présente recherche est le conflit direct et indirect entre l'être humain et la nature qui entraîne les changements et les réchauffements climatiques, les changements environnementaux, la dégradation de l'environnement. Madagascar possède des écosystèmes spécifiques avec des variétés de ressources naturelles terrestres et marines, des patrimoines naturels à potentiel écologique, culturel et socio-économique avec un taux d'endémicité très élevé. Mais l'utilisation et l'exploitation irrationnelles sans cesse des ressources naturelles sont actuellement parmi les facteurs de la dégradation de l'environnement. A Madagascar, l'éducation patrimoniale n'est pas encore effective et accessible à toute la population. En prenant en considération les problèmes soulevés, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : quelle est l'importance de la valeur du patrimoine en matière de gestion de l'environnement ? Quelles techniques et stratégies d'éducation patrimoniale doivent être appliquées pour parvenir à la protection et à la gestion rationnelle de l'environnement ? Le bon réflexe patrimonial dans le cadre de l'éducation patrimoniale de la population pourrait apporter sa contribution à la lutte contre la destruction de l'environnement. C'est un moyen efficace pour la protection et la gestion rationnelle de l'environnement.

¹ Étymologiquement, anthropologie vient de deux mots en grec « anthropos » et « logos ». Anthropos veut dire homme ou homo (en latin), et logos qui signifie étude, science. Alors, l'anthropologie est la science qui étudie l'homme. L'objet d'étude en anthropologie est donc l'homme et la dimension humaine.

L'objectif de ce travail de recherche est de promouvoir la conservation de l'environnement par son utilisation durable et rationnelle dans le but de contribuer au développement de Madagascar. L'anthropologie, à travers son approche, propose la réconciliation de l'homme avec la nature.

I. Matériels et méthodes

La recherche anthropologique existe toujours tant que l'homme, son objet d'étude, existe. Elle explore les différents secteurs, notamment la culture, la société, l'économie, la politique, la religion sans oublier les domaines comme l'environnement naturel, le cosmos. Les méthodes et les courants de pensées pour l'analyse ne cessent d'évoluer au fil du temps.

1.1. Anthropologie vivante et anthropologie du contemporain

L'homme, l'objet d'étude en anthropologie, est un être situé, mis en situation, qu'on le veuille ou non. Voilà pourquoi l'Anthropologue est aussi un homme « situé » car sa recherche peut s'attacher à la réalité vécue et traiter un sujet d'actualité ou un sujet qui tend vers l'actualité. Le chercheur est enraciné à une société et incrusté dans les conditions sociales au sein desquelles il fait son étude, c'est le profond ancrage empirique (S. Rabotovao, 2021, p. 457). Alors, il peut ainsi intervenir dans divers types d'études comme études de base, états des lieux, études diagnostiques intégrant la dimension anthropologique, la dimension économique, la dimension écologique etc. En revanche, la recherche se situe dans la perspective de l'anthropologie du contemporain au service du développement de Madagascar, en promouvant le développement culturel et social fondé sur la recherche anthropologique. Un travail de recherche original et utile parce qu'il pointe sur des questions et des problèmes capitaux qui préoccupent les sociétés, les pays, les États, le monde. D'après les Objectifs de Développement Durable (ODD), la lutte contre la pauvreté est le concept central des politiques de développement et particulièrement des grands mots d'ordre international qui en font leur objectif premier ; la conservation et l'exploitation de manière durable des océans, des mers et des ressources marines aux fins du développement durable comme objectif 14 ; et la préservation et la restauration des écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des sols et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité, comme objectif 15. Ainsi, un travail de recherche vise à fournir quelques réponses, recommandations et solutions adéquates par rapport aux problèmes de la société. Apporter des solutions fiables et adéquates. C'est l'anthropologie dont le but est la recherche-action dans tous les secteurs.

L'Anthropologue peut également étudier les priorités de Madagascar : la réduction de la pauvreté par l'instauration de la bonne gouvernance et par la promotion de la croissance économique ; la lutte contre la dégradation de l'environnement par la mise en place d'une éducation patrimoniale effective. Autrement dit, il se positionne comme un acteur important des politiques de développement de Madagascar. Alors, nos données documentaires, la revue de la littérature, utilisées dans la présente recherche sont les fruits des réflexions et des opinions d'auteurs précurseurs tant malgaches qu'étrangers, étoffées par les données

d'observation et les données d'interview lors de la descente sur terrain dans plusieurs régions de Madagascar².

1.2. Le courant dynamiste et la mondialisation

L'anthropologie se situe également au terme de la dynamique socio-culturelle dont le noyau triptyque : rapport des forces – gestion de la diversité culturelle – forme d'acculturation. Ce sont la relation et la connexion entre les cultures partout dans le monde qui entraînent la transformation sociale et l'acculturation. M. Augé (2003, p. 129) a affirmé qu'« aujourd'hui, sous quelque aspect qu'on l'appréhende, le contexte est mondial. Le moindre campement amazonien ou africain ne peut être décrit qu'en tenant compte de sa relation, plus ou moins lâche, plus ou moins efficace ou dérisoire, mais jamais sans effet à court et à long terme, au reste du monde ». Une société n'a cessé d'évoluer au fil du temps et peut présenter diverses formes sous l'effet des changements sociaux et culturels et de la dynamique sociale dans le cadre de la mondialisation. L'anthropologie vise à développer la compréhension des modalités du changement social. Elle étudie également les différences entre sociétés et cultures et s'assigne comme tâche de penser l'autre (C. Rivière, 2018, p. 12). Dans le cas de Madagascar, le système social tant traditionnel que moderne doit baigner dans le contexte mondial via l'« anthropologie de la globalisation ». « L'emploi du concept de global apparaît adéquat pour rendre compte du niveau d'intégration et d'interconnexion qui est désormais atteint et qui se traduit par la perception empirique chez les individus, par-delà leurs attaches territoriales et leurs identités culturelles, d'une appartenance à un monde global » (M. Abélès, 2008, p. 8). Ainsi, notre analyse débute par l'observation du patrimoine du peuple malgache dans le domaine écologique et cosmologique. Les études s'intéressent aux synchronique et diachronique. Au titre du patrimoine naturel, l'intérêt porte sur l'environnement, c'est-à-dire la biodiversité. Quant au patrimoine culturel, sans rejeter la conception classique du patrimoine qui fait la distinction entre patrimoine culturel matériel et patrimoine culturel immatériel, nous entendons y intégrer également le corps humain. En matière de patrimoine matériel, on peut relever les techniques d'adaptation à l'environnement (zoning habitat et architecture, nutrition...); en matière de patrimoine immatériel, la typologie des religions et des croyances. Ensuite, ces éléments du patrimoine naturel et du patrimoine culturel sont appréhendés dans une perspective interculturelle. En réalité, les transformations sociales vont s'observer et s'expliquer à ce niveau interculturel. Elles sont le fruit de l'interaction qui fait entrer en jeu des éléments endogènes et des éléments exogènes. Dans l'un et l'autre cas, elles se fondent sur la différence, la compétition et le conflit. Du face-à-face entre la culture malgache et une autre culture par l'entremise des différents éléments du patrimoine, l'analyse accède enfin aux recherches des structures d'ensemble selon une perspective de la transculturalité. Pour ce faire, il s'agit de situer la culture (ou le patrimoine national, naturel et culturel) dans ses rapports de plus en plus inéluctables et de plus en plus pesants avec les multinationales, avec la mondialisation de la culture et la globalisation de l'économie³.

² Avec notre Département (Mention) Anthropologie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines et le Laboratoire d'Anthropologie – Patrimoine – Transformations sociales – Transculturalité (LAP2T), Université d'Antananarivo-Madagascar, nous avons déjà effectué des descentes sur terrain dans plusieurs régions à Madagascar, à savoir Alaotra-Mangoro, Haute matsiatra, Analamanga, Androy, Boeny, Diana, Menabe, Vakinankaratra, Vatovavy, etc. pour la réalisation de recherches en anthropologie dans le cadre de la culture malgache, du système socio-économique, du patrimoine, de l'écologie, etc.

³ Une démarche d'analyse préconisée par notre Laboratoire d'Anthropologie (LAP2T)

2. Résultats

La dimension environnementale est appréhendée à partir des éléments en interrelation et en interaction entre la composante physique ou milieu physique avec la composante socio-culturelle, le milieu socio-culturel ou la société humaine. Dans le cadre de l'environnement, fruit de l'approche anthropologique, les résultats généraux de cette recherche font ressortir deux éléments fondamentaux et complémentaires, à savoir premièrement le patrimoine environnemental et deuxièmement la dynamique socio-environnementale.

2.1. *Le patrimoine environnemental*

Le terme patrimoine vient du mot *patrimonium* qui était matière à héritage, « bien transmis par le père ». La charte de l'environnement malagasy a pour objectifs de reconnaître l'environnement comme une composante clé du patrimoine de la nation et est donc à la base de la génération durable de bien-être économique et social (Loi n° 2015-003, Article 3). L'environnement expose divers types de patrimoine à potentiel tant naturel, socio-culturel qu'économique.

-Patrimoine à potentiel naturel

Il concerne les formations physiques, biologiques et géologiques tels que la faune et la flore, le sol, l'eau etc. Madagascar est réputé pour ses richesses en biodiversité, ses ressources naturelles terrestres et marines. A titre d'exemple, le site Anjà ambalavao Fianarantsoa, Région de Haute Matsiatra, géré par la communauté de base, Association Anjà-Miray a gagné le Prix Équateur en 2012 grâce à sa gestion des ressources naturelles conduisant au développement durable. Ce site abrite des espèces d'oiseaux y compris les espèces rares et menacés, plusieurs espèces de lémuriens, surtout le maki, *lemur catta*, les forêts comprennent des plantes médicinales et endémiques. Le maki est une espèce emblématique de la Grande île de Madagascar, c'est la fierté de l'État. Madagascar est aussi célébré par sa flore endémique comme le *ravinala* ou *ravenala*, *ravenala madagascariensis*, arbre du voyageur qui symbolise le voyage. Plusieurs touristes viennent dans notre pays pour visiter l'allée des baobabs, *adansonia grandidieri* à Morondava, Région de Menabe ; les deux plages, petite plage et grand pavois de Mahajanga, région Boeny. Par ailleurs, le 25 janvier 1999, Madagascar est devenu partie contractante à la convention relative aux zones humides d'importance internationale ou convention de Ramsar. C'est une convention internationale qui a pour objectif de favoriser la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides, l'écosystème terrestre, marin et côtier comme les lacs, les lagunes, les marais, les mangroves, les fleuves et les rivières... Madagascar a actuellement une vingtaine de sites inscrits sur la liste des zones humides d'importance internationale ou sites Ramsar, notamment, le lac Tsimanampetsotsa (Région d'Atsimo-Andrefana), le lac Tsarasaotra (Région Analamanga), le lac Alaotra et le marais de Torotorofotsy (Région Alaotra-Mangoro), etc.

-Patrimoine à potentiel socio-culturel et économique

A Madagascar, les genres de vie, un mode d'adaptation à l'environnement, sont liés davantage à une dynamique interne, la culture qu'à une dynamique externe, les

contraintes écologiques et s'expliquent par un choix humain. Voilà pourquoi, ils sont difficilement séparables des formes sociales, des formes culturelles et surtout des formes religieuses qui les inspirent. Les comportements humains et les sociétés humaines reposent sur des prémisses religieuses se révélant à travers les interdits et les systèmes de valeurs. Cela est valable dans le cadre de l'environnement, du patrimoine matériel et immatériel. Ainsi, il existe deux types de relation entre l'homme et la nature : la relation sacrée et la relation profane. D'une part, il est nécessaire de comprendre les codes, les systèmes de croyances et de valeurs qui pourraient servir de base à la relation sacrée. Les systèmes de normes ou de valeurs, les schèmes de pensée ou les ontologies se manifestent à travers l'*animisme*, le *totémisme* et l'*analogisme* (Ph. Descola, 2005). Lors de notre descente sur terrain à Antrema dans la Région Boeny, il existe toute une batterie d'interdits relatifs aux différents éléments de la biodiversité. C'est ainsi qu'il est interdit de tuer certaines espèces de lémurien, de serpent et d'anguille. Il y a également l'existence de bois sacrés, de forêts sacrées. D'autre part, la relation profane est marquée par le scientisme, la technocratie, le productivisme, le capitalisme, plus tard regroupées sous la même appellation de naturalisme. Le patrimoine naturel désigne également les ressources naturelles qui sont qualifiées de biens environnementaux. Les ressources naturelles peuvent être utilisées pour les besoins de l'humanité, un moyen de subsistance local, un facteur d'enrichissement, des retombées économiques de la population utilisées pour se nourrir, se vêtir comme la production ou la domestication d'animaux et de plantes, l'élevage, l'agriculture, l'artisanat, le remède, la vannerie, sans oublier les activités écotouristiques et commerciales importantes sources de revenus de la population locale, une source d'intérêts économiques.

2.2. La dynamique socio-environnementale

Toute société est dynamique, la structure sociale s'est transformée au fil du temps, soit par les facteurs internes de la société, facteurs à l'intérieur même de la société comme le cycle de vie, c'est la dynamique du dedans ; soit par les facteurs externes, un système de relation extérieure, relation avec d'autres cultures ou phénomène d'acculturation, c'est la dynamique du dehors (G. Balandier, 1971). Madagascar, en tant que pays insulaire, est perméable aux pénétrations étrangères dans le cadre de la mondialisation. Voilà pourquoi la population change ses comportements non seulement envers l'environnement socio-culturel mais surtout envers l'environnement physique ou naturel. La dynamique sociale et le changement de comportement humain entraînent la dynamique environnementale ou le changement de l'environnement car le milieu socio-culturel (culture et religion, aspect social, activité socio- économique) et le milieu physique (biodiversité, nature) sont interdépendants.

-Changement de comportement humain

La transformation sociale est le fruit de la relation entre les membres de la société eux-même ou leur relation avec la population étrangère. M. Abèles (2008, p. 9) a affirmé que « Si l'anthropologie n'a rien de particulier à nous apprendre sur la mondialisation, elle est en revanche susceptible d'éclairer la globalisation entendue

comme processus pluridimensionnel, brouillant les repères traditionnels, reconfigurant les relations entre le singulier et le collectif, et affectant en profondeur les modes de penser et d'agir aux quatre coins de la planète ». Alors, la dynamique sociale avec l'existence de deux religions différentes, religion statique de la société fermée et religion dynamique de la société ouverte, est incontournable. P. Laburthe-Tolra & J. P. Warnier (2016, p. 188) ont affirmé que « Dans la première perspective, le but de cette religion statique est de préserver à tout prix la cohésion de la société close, fût-ce en niant ou fuyant la réalité (...) Au contraire, dans la religion dynamique, l'homme des sociétés ouvertes pourra participer à un idéal d'universalité qui dépasse le groupe social et l'introduit à la communion avec tous les hommes ». A Madagascar, la comparaison des systèmes de relation à l'environnement fait apparaître qu'il existe une grande opposition entre deux manières d'appréhender la nature. Premièrement pour la société traditionnelle ou pré-moderne avec les systèmes de valeurs traditionnelles malgaches, le rapport de l'homme et du champ social avec la nature est marqué par la continuité, une relation sacrée. Alors, la population de la société traditionnelle a respecté, conservé la nature. Deuxièmement, pour la société moderne, il n'existe qu'une manière de concevoir la relation profane qui voit la nature en discontinuité, en conflit avec le champ social.

Actuellement, certaines populations ne respectent plus la valeur traditionnelle de l'environnement. L'utilisation et l'exploitation irrationnelle ou la surexploitation des forêts et des végétations par la population entraînent la destruction de l'environnement et de la biodiversité. A Madagascar, le défrichement, le déboisement, la culture sur brûlis ou *Tavy* sont encore des pratiques utilisées par certaines populations. En 2021, plusieurs feux de brousse et feux de forêts, des feux volontaires, sont constatés à Madagascar, à savoir, dans le parc national d'Ankarafantsika et la station forestière à Marohogo (Région Boeny), une partie de Tampoketsa et d'Ankazobe (Région Analamanga) etc. Par ailleurs, il existe aussi de l'exploitation illicite et du pillage d'animaux endémiques et fortement menacés d'extinction comme les tortues, les caméléons, les serpents etc. ; des trafics de bois précieux représentés par les genres *Dalbergia*, le bois de rose et palissandre, et *Diospyros*, le bois d'ébène. Il faut signaler également l'existence de la corruption, le compromis avec les malfaiteurs pour l'exportation illégale de ces faunes et flores endémiques.

-Changement de l'environnement

La dynamique environnementale et le changement de l'environnement sont sous l'effet de la dynamique sociale ou le changement de comportement humain. L'environnement a été changé sous l'effet de l'activité humaine. En comparant avec la période antérieure, actuellement, on y trouve la dégradation accélérée de la biodiversité et des différentes composantes du milieu naturel. Les espaces aussi, terrestres et marins avec leurs composants, sont aussi victimes de dégradation. Actuellement, le changement, la perturbation et le réchauffement climatiques préoccupent le monde entier. C'est une menace potentielle pour Madagascar. G. Berhault (2015, p. 13) a affirmé que : « Depuis dix ans, les populations du monde entier prennent conscience des impacts déjà présents des déséquilibres climatiques sur nos conditions de vie, et aussi des risques qui, de ce fait, pèsent sur les conditions même du développement et de notre qualité de vie ».

3. Discussion

À Madagascar, l'éducation patrimoniale non effective entraîne la dégradation de l'environnement. Pour arriver à la gestion rationnelle de l'environnement, la présente recherche vise à proposer une solution basée sur le réflexe patrimonial dans le cadre de l'éducation patrimoniale.

3.1. *Éducation patrimoniale non effective*

La dualité homme-nature, un couplage dynamique, est un système qu'on ne peut pas négliger dans la biodiversité. Concernant le rapport de force, la population domine, il est en position de force envers l'environnement. Voilà pourquoi, les ressources naturelles sont en danger à cause de l'exploitation irrationnelle, sans conscience, faite par la population. Des signes de manque d'éducation patrimoniale sont perceptibles dans le domaine de l'environnement. Faute d'une éducation patrimoniale solide, accessible et effective, la plupart des Malgaches n'ont pas encore de connaissances nécessaires sur l'importance de la valeur du patrimoine en matière de gestion de l'environnement. La surexploitation et l'autodestruction du patrimoine naturel, des ressources naturelles, des biens communs sont des menaces de crise socio-économique et de pauvreté. Des valeurs et des logiques communautaires malgaches à travers la relation humaine et la relation avec la nature se perdent. Les concepts traditionnels malgaches de *mifarimbona*, travailler, réaliser et contrôler ensemble, et de *mifampizara*, se consulter pour partager ensemble deviennent corruption ou népotisme.

Le manque d'éducation patrimoniale entraîne plusieurs impacts, à savoir la perte en patrimoine à potentiel naturel, socio-culturel et économique. Le défrichement ou *Tavy*, les feux de brousse font disparaître les végétaux et réduisent les habitats naturels et les nourritures des animaux. Le sol devient stérile, épuisé et menace le déclenchement d'érosion et de sécheresse. Cette dégradation entraîne un dérangement du régime de pluies, l'insuffisance de pluie d'où la perte de la rétention d'eau et la réduction des réserves d'eau. L'appauvrissement et la disparition du sol créent également un problème d'agriculture, notamment, la réduction des espaces agricoles, la diminution de rendement des productions agricoles, l'appauvrissement en nourriture ou l'insuffisance alimentaire qui entraîne la malnutrition. Il déstabilise les populations rurales pour les obliger à se déplacer indéfiniment pour survivre. En plus, le tourisme et plus particulièrement l'écotourisme est considéré comme un moteur de développement de Madagascar. Cependant, la perte en biodiversité entraîne des impacts économiques car cela diminue le nombre de touristes. Par ailleurs, la santé et le bien-être de la population sont déterminés par la qualité de l'environnement (Loi n° 2015-003 portant charte de l'environnement malagasy actualisée). Le réchauffement climatique entraîne diverses maladies comme les maladies cutanées, le cancer et l'appauvrissement en eau potable, des maladies épidémiques, le choléra, la diarrhée.

3.2. Le réflexe patrimonial et la conscientisation environnementale

Tout citoyen doit avoir un bon réflexe patrimonial pour arriver à la gestion rationnelle de l'environnement. La conscientisation environnementale est une manière d'éduquer et de sensibiliser la population pour qu'elle ait une attitude et un réflexe patrimonial dans ses activités quotidiennes. « La conscience est toujours conscience de quelque chose. Il n'y pas de conscience vide. Et toute chose dont la conscience a conscience signifie quelque chose pour elle. La conscience est donc de la pensée. C'est un acte de la pensée qui en même temps attache un sens, des significations aux choses visées par la conscience. La conscience est donc ce en quoi la pensée d'un individu, d'un sujet (qu'on désignera par Ego) se dirige mentalement vers un « objet » quel qu'il soit » (M. Godelier, 2015, p. 37). Alors, le réflexe patrimonial, fruit de l'éducation patrimoniale dans le cadre de la protection, de l'utilisation et de la gestion rationnelle de l'environnement se nourrit ainsi de quatre aspects : la prise en conscience du patrimoine durable, la prise en conscience de l'environnement, la réalisation des activités en faveur de l'environnement et la gestion participative.

-Prise en conscience du patrimoine durable

En tant qu'héritage des ancêtres, le patrimoine est à utiliser de manière que la génération présente peut tirer l'intérêt socio-culturel et économique, tout en conservant pour la génération future. Ainsi, la population assure la continuité entre le passé et le futur. J. Montgolfier & J. M. Natali (1987, p. 132) ont évoqué l'importance de la gestion patrimoniale pour que le patrimoine puisse se conserver et être utilisé pour la génération à venir. « Le caractère identifiant du patrimoine est le plus souvent lié à une certaine permanence dans le temps et dans l'espace des éléments qui le composent. Dans beaucoup de cas, la gestion patrimoniale devra d'abord sauvegarder cette permanence et donc donner le pas au souci du long terme sur la recherche du taux de rentabilité économique maximum ». La durabilité du patrimoine sera acquise par la conscience de la population actuelle pour le sauvegarder.

La valorisation du patrimoine est une responsabilité de la population d'après la logique communautaire malgache « *Fitsinjovana ny taranaka* », esprit de transmission des héritages pour la génération future, et « *Harena lovain-jafy* », richesses héritées de génération en génération. La culture malgache met l'accent sur le « *fitohizan'aina* », la continuité de *aina*, continuité de la vie ou continuité de la génération. Les Malgaches essaient de faire tout leur possible pour garder vivant le *aina*. Voilà pourquoi, ils ont la conscience, le sentiment de responsabilité envers leurs descendants. A. Gob (2017 : 19) a rapporté l'affirmation de J. Davallon que « le patrimoine est le signe d'un sentiment de responsabilité envers les générations futures. Ce ne sont pas les générations passées qui nous donnent le patrimoine, c'est nous qui le transmettons aux générations à venir. Ceci indique à nouveau que le patrimoine n'est pas tourné vers le passé mais qu'il s'agit d'une construction sociale du présent, vers le futur ». Alors, la valorisation de cette culture ou patrimoine culturel dans le cadre de la protection et de la gestion rationnelle de l'environnement est indispensable. Dans le cadre de la mondialisation et en tant que société ouverte, la promotion de la diversité culturelle est un facteur d'enrichissement et non de l'appauvrissement de l'humanité. Alors, on peut laisser

tomber la partie obsolète de la culture malgache tout en gardant ou améliorant, ou bien en étoffant sa partie essentielle.

Alors, la sensibilisation de tous les malgaches sur la notion de patrimoine et sur l'approche globale, tant du patrimoine naturel qu'au patrimoine culturel (matériel et immatériel), tant du patrimoine légué par le passé qu'au patrimoine actuel et en devenir ; et non sur une approche parcellaire est indispensable. Une fois la notion de patrimoine placée à la base de la gestion de l'environnement, sa gestion pourra être qualifiée de gestion rationnelle et durable. L'éducation patrimoniale pour tous inclura les éléments fondamentaux du système de valeur du patrimoine pour assurer sa durabilité, tout en maintenant sa capacité à satisfaire les besoins des générations à venir.

-Prise en conscience de l'environnement

La population doit être informée de l'importance de la dimension environnementale, de l'interdépendance des éléments de l'environnement, de la dynamique de la biodiversité à toutes les échelles, de temps, d'espace et d'organisation et des problèmes de l'environnement. Elle a le droit d'être informée sur la valeur environnementale ainsi que sur la gravité de la dégradation écologique qui entraîne la crise environnementale, la perturbation et le changement climatique source de la crise socio-culturelle et économique et surtout de la pauvreté. L'objectif est de faire connaître et aimer la nature, c'est le savoir-être envers l'environnement ou la cohabitation harmonieuse entre l'homme et la nature (S. Rabotovao, 2015). Les ressources naturelles sont un patrimoine à conserver mais aussi utilisé d'une manière durable au bénéfice de l'humanité. La mise en place d'un système d'équilibre entre protection et utilisation de l'environnement est un moyen nécessaire pour parvenir à la gestion rationnelle de l'environnement. Il faut inciter la population à changer de comportement par la prise de responsabilité pour conserver l'environnement, sensibiliser et introduire de nouvelles façons de voir le monde, de nouvelles manières d'entrer en bonne relation avec l'environnement.

-Réalisation des activités en faveur de l'environnement

Une fois la sensibilisation sur la prise en conscience du patrimoine durable et de l'environnement effective, la population doit être responsable envers la dégradation de l'environnement et arriver à réaliser volontairement des activités en faveur de l'environnement. Cette responsabilité demande une contribution individuelle et sociétale pour lutter ensemble contre la dégradation de l'environnement, à savoir réduire la déforestation et surexploitation des ressources naturelles, lutter contre les feux de brousse, lutter contre la corruption, lutter contre la désertification, etc. En utilisant tous les supports disponibles, il faut donc essayer de sensibiliser toute la population d'être motivée à entreprendre certaines actions ou activité environnementale en faveur de l'environnement, notamment, la participation au reboisement pour augmenter la productivité, à la reforestation intensive, à la restauration forestière en vue d'une économie verte durable qui préserve la santé de l'environnement.

- *Gestion participative*

Dans cette perspective, la valorisation des savoirs autochtones, ainsi que de la vision du monde des populations locales, le *Vondron'Olona Ifotony* ou V.O.I., ou également la Communauté Locale de Base, C.L.B. est importante. La gestion rationnelle et durable se réalisera seulement à ce prix. En plus, la logique communautaire malgache privilégie le *Fihavanana*, solidarité généralisée, un modèle de « *bottom up* » qui instaure une politique « dressée sur les pieds », la participation effective de la population locale en matière de gestion de l'environnement est nécessaire. La population locale est devenue de véritables acteurs du développement à travers l'environnement ou plus précisément pour la gestion rationnelle des ressources naturelles dans la localité. La négociation patrimoniale est donc un des facteurs incontournables. C'est le rapprochement des visions, des idéologies et des valeurs culturelles différentes, des objectifs de tous les acteurs, directs et indirects, de l'environnement. L'élargissement de dialogue, un processus de concertation, de discussion et d'échange avec le partage de données, d'expériences et de bonnes pratiques sont un atout. Si tout le monde s'accorde sur la gestion des ressources, la participation à la protection et à l'utilisation rationnelle est efficace. La loi n° 96. 025 relative à la gestion locale des ressources naturelles renouvelables a stipulé qu'en vue de permettre la participation effective des populations rurales à la conservation durable des ressources naturelles renouvelables, il peut être confié à la communauté de base, dans les conditions prévues par la présente loi, la gestion de certaines de ces ressources comprises dans les limites de leur terroir. Cette loi doit appliquer et ressortir les mesures d'adaptation appropriées aux contextes locaux.

Conclusion

En guise de conclusion, l'environnement constitue une préoccupation prioritaire pour toute la population. Le réflexe patrimonial, fruit de l'éducation patrimoniale en matière de l'environnement notamment, la protection, la conservation, l'utilisation et l'exploitation rationnelle des ressources naturelles est le meilleur moyen pour parvenir au développement économique. Si l'éducation patrimoniale est effective, la population devient acteur et responsable des ressources naturelles car elle aime et respecte l'environnement, elle a la connaissance parfaite de la valeur de l'environnement en tant que patrimoine naturel, socio-culturel et économique, héritage à transmettre vers la génération future. Les éléments de la nature ont un double aspect, d'une part, il s'agit d'un patrimoine à conserver pour la génération future et d'autre part, une ressource naturelle à utiliser et à exploiter pour satisfaire les besoins de la population présente. Mais, dans le cadre du réflexe patrimonial, ces deux aspects sont à équilibrer. On peut exploiter d'une manière durable les ressources naturelles, c'est l'exploitation rationnelle ou utilisation durable.

Références bibliographiques

- Abelès, M. (2008). *Anthropologie de la globalisation*, Éditions Payot & Rivages, Paris.
- Auge, M. (2003). *Pour quoi vivons-nous ?*, Fayard, Paris.
- Balandier, G. (1971). *Sens et puissance. Les dynamiques sociales*, PUF, Paris.
- Berhault, G. (2015). Préface. in Laville, B. et al, *Quelles solutions face au changement climatique ?* CNRS Édition, Paris. p. 13.

- Davalon, J. (2006). *Le don du patrimoine. Une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Hermès-Lavoisier, Paris.
- Descola, Ph. (2005). *Par-delà nature et culture*, Gallimard, Paris.
- Global compact network France, les 17 objectifs de Développement Durable et leurs 169 cibles.
- Gob, A. (2017). Patrimoine et patrimonialisation. in Lempereur, F. *Patrimoine culturel immatériel*. Presses Universitaires de Liège, Liège. pp. 15-22.
- Godelier, M. (2015). *L'imaginé, l'imaginaire & le symbolique*, CNRS Éditions, Paris.
- Laburthe-Tolra, Ph. & Warnier, J. P. (2016). *Ethnologie Anthropologie*, PUF, Paris.
- Loi n° 96. 025 relative à la gestion locale des ressources naturelles renouvelables
- Loi n° 2015-003 portant charte de l'environnement malagasy actualisée
- Montgolfier, J. de & Natali, J. M. (1987). *Le patrimoine du futur*, Economica, Paris.
- Rabotovao, S. (2015). L'homme et la nature. Vers une cohabitation harmonieuse. Cas de la communauté de base Anja Miray Ambalavao Fianarantsoa. *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université d'Antananarivo (Madagascar)*, n° 17, pp. 193-216.
- Rabotovao, S. (2021). Approche anthropologique des problèmes et des besoins humains, contribution au développement durable. *Revue Djiboul, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire) numéro 001, volume 4, pp. 454-468.*
- Rivière, C. (2018). *Introduction à l'anthropologie*, Hachette, Paris.